**COSSONAY** En tournée au Burkina Faso! La troupe théâtrale des Tréteaux de Cossonav s'envole pour Ouagadougou pour v jouer à deux reprises la pièce «Tropiques».

# Dix jours déjà au Burkina

**RÉGION** 

#### BERNARD GYGAX

Dix jours déjà que nous sommes arrivés au Burkina. Nous sommes désormais très à l'aise, grâce notamment à l'organisation de Lucy et sa parfaite connaissance du pays et des responsables locaux. L'encadrement logistique qu'elle a mis à notre disposition est très Ablo, avec lesquels nous avons tissé de besoins et notre sécurité, toujours disponibles et ponctuels. Le personnel de la résidence Galiam, notre port d'attache à Ouaga, est également très souple et à à toute heure

Bien que rien ne soit simple ici, une solution aux nombreux problèmes qui se présentent forcément est toujours

### La tournée théâtrale

Nos trois représentations de «Tropiques» ont eu lieu. Le bar, pièce maîtresse de notre décor, a été fabriqué par un artisan menuiser local. Le résultat est magnifique. Nous le laisserons à l'Atelier Théâtre Burkinabè (ATB) à la fin de nos spectacles.

Les trois comédiens burkinabè professionnels jouant dans la pièce se sont superbement intégrés à l'équipe. Finalement, nous sommes parfaitement prêts pour la première, qui a lieu à l'ATB devant une petite centaine de personnes, dont une bonne part de connaissances.

Dès le lendemain, départ pour Koudougou, ville située à une centaine de kilomètres de Ouagadougou. Trois véhicules sont nécessaires pour transporter le décor et l'équipe. Route à péage, rectiligne et bitumée, mais truffée de nids-de-poule et de seuils très durs. aménagés pour ralentir le trafic près des lieux de vie bordant la route. Les vendeurs de produits locaux ou autres (poules, œufs, légumes, fruits, biscuits, billets de loterie) profitent de ces ralentisseurs pour tenter de faire leurs affai-

Sur place en fin d'après-midi seulement, nous apprenons que nous joue-

rons en plein air, sur les terrains de l'Université de Koudougou, L'escalier de l'aula servira de gradins. En moins de deux heures, le décor est monté, l'éclairage trouvé, la sono réglée, Bravo à François, notre régisseur, qui sait s'adapter à toutes les situations. La nuit tombe brusquement sous cette latitude, et nous sommes plongés dans le noir total efficace, Nos chauffeurs, Ali, Yakuba et lorsque nous commencons la pièce devant une centaine de personnes. La mavrais liens d'amitié, sont attentifs à nos gie de la représentation sous les étoiles opère. Nous l'avions déià vécue il v a deux ans avec «Quitte ou Double», lors de notre tournée dans 17 villages autour de Cossonay. Bien qu'éblouis par les nos petits soins pour préparer des repas projecteurs, nous percevons, tout en jouant, l'arrivée de nombreux spectateurs retardataires ou attirés par l'éclairage et l'animation. Le public rit énormément et réagit très bien aux subtilités de la pièce. A la fin de celle-ci, pendant les salutations, nous découvrons une superbe assistance (estimée à près de 300 personnes), débordant largement de chaque côté des «gradins». Magnifique! Malgré les conditions particulières et un peu improvisées, nous avons certainement donné là notre meilleure re-

présentation, portés par un public très unit de samedi à dimanche, pour re-

Après une nuit passée dans deux hôtels, retour à Ouaga le lendemain matin. La troisième représentation a lieu au Cenasa, une grande salle située au centre-ville et plutôt destinée à des conférences ou du cinéma, mais que nous transformons rapidement en théâtre. Le téléphone de brousse a apparemment bien marché. Plus de 400 spectateurs attentifs sont présents, dont des étudiants en arts de la comédie, auxquels leur professeur a confié un exercice sur le thème de «Tropiques» et sur la manière dont nous interprétons la pièce. Un débat sur ce thème, avec questions au metteur en scène et aux comédiens, clôt nos prestations.

Tout s'est donc très bien passé, malgré de petits problèmes de dysenterie, de maux de gorges et extinctions de voix, ou encore de petits trous de mémoire bien rattrapés. Les directeurs de théâtre, professeurs et autres représentants politiques locaux sont en tous les cas ravis de cet échange culturel.

Trois de nos jeunes s'envolent immédiatement à la fin de la dernière, cette

prendre les cours dès lundi, après les avoir séchés une semaine pour la cause théâtrale. Malgré passablement de péripéties au cours de leur voyage de retour. nous sommes soulagés de leur bon re-

## Le voyage dans le Sud-Ouest

Une courte mais profonde nuit de sommeil nous remet, à une ou deux exceptions près, en bonne forme. Il le fallait bien, car dès le lendemain matin nous partons découvrir le Sud-Ouest du pays et la région de Bobo-Dioulasso. Un long voyage de 400 kilomètres, sur une bonne route en général, et pour une part sur une route défoncée et une piste

Au fur et à mesure de notre déplacement vers l'Ouest, le paysage devient plus verdoyant et rafraîchissant, après une saison de pluies assez abondantes cette année. Des petits lacs, des troupeaux de buffles, des baobabs et des fromagers, des cultures de coton ou de mil égayent le voyage. Pour passer le temps, nous jouons aux cartes ou passons en





Au marché couvert de Koudougou, construit sous l'égide de la Coopération Suisse.

revue tout notre répertoire de chansons. Nous répétons aussi le chant populaire burkinabè (en langue dioula) quisser quelques pas de danse. qu'Assita, notre amie comédienne, nous a appris et que nous aimerions lui chanter pour notre départ.

A l'arrivée à Bobo, la chaleur est Les visites moins étouffante qu'à Ouagadougou, où il faisait près de 40°C. Après avoir déposé nos affaires dans un hôtel de la ville et pris le repas du soir, Lucy nous a ennaires de cette ville. Elle nous emmène l'égide de la Coopération Suisse. écouter un concert donné dans un petit

nos amis chauffeurs de retour au pays. Certains d'entre nous iront même es-Dès le réveil mardi matin, nous irons

visiter plus avant cette région de Bobo.

Cette dernière semaine a aussi été l'occasion, à nouveau, de nombreuses visites: écoles, musée de la musique, musée de Manega présentant les rites core préparé une surprise, à nous autres sacrés de la culture burkinabè, marché des Tréteaux et à nos chauffeurs origi- couvert de Koudougou construit sous



dans son palais. Les plus passionnés ont également eu la chance de vivre l'incroyable ambiance du match de football Burkina -Gabon (1-1), match qualificatif de la forte personnalité et à l'énergie de So-Coupe d'Afrique des Nations.

que veut perpétuer cette cérémonie), le

Mais la visite la plus forte était certainement celle de La Saisonnière, cette institution soutenue par la Fondation Nicolas (de Preux), qui soutient l'éducation au Burkina Faso, notamment par la création d'une école primaire, d'un collège et d'un lycée.

La Saisonnière est une association créée en 2006 par Sophie Sedgho et en-

cadrant une soixantaine de femmes en situation de précarité. Les femmes sont formées au maraîchage et vendent leur production sur les marchés locaux. Elles bénéficient aussi de cours d'alphabétisation, tout comme les jeunes filles venant se former à la couture. Une nouvelle unité, ouverte le lendemain de notre visite, accueillera également 35

Ce travail a lieu en étroite collaboration avec les services sociaux, condition Mogho Naaba retourne finalement importante à la reconnaissance de ces programmes en vue d'une bonne réinsertion des femmes et des enfants. Le travail réalisé est impressionnant et les résultats sont là, grâce certainement à la

> Notre aventure touche bientôt à sa fin, et nous avons vécu tant de choses. Nous repartirons certainement un peu plus riches de connaissances, mais surtout de tolérance et d'amitiés nouvelles. A très bientôt. Et n'oubliez pas, à notre retour, de nous souhaiter «Bonne arrivée» (c'est ainsi que nous recoivent les





Sophie Sedgho, gérante de La Saisonnière, fait même le service (à Lucy).